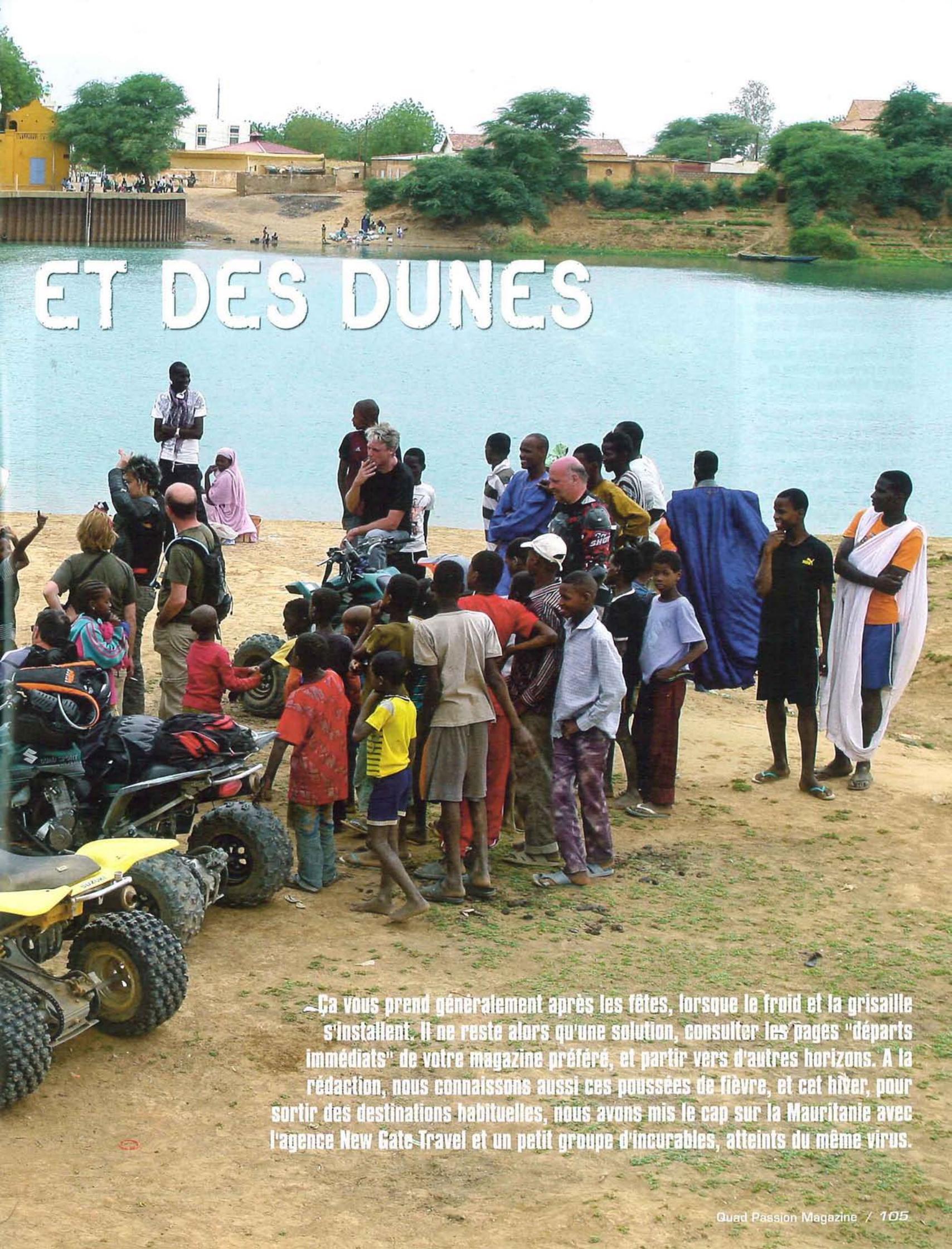


UN FLEUVE, UN OCEAN





ET DES DUNES

Ça vous prend généralement après les fêtes, lorsque le froid et la grisaille s'installent. Il ne reste alors qu'une solution, consulter les pages "départs immédiats" de votre magazine préféré, et partir vers d'autres horizons. A la rédaction, nous connaissons aussi ces poussées de fièvre, et cet hiver, pour sortir des destinations habituelles, nous avons mis le cap sur la Mauritanie avec l'agence New Gate Travel et un petit groupe d'incurables, atteints du même virus.

❶ Avec ses commerces animés, la ville de Boutilimit est notre première étape importante sur la "Route de l'Espoir".

❷ Le raid s'effectue au guidon de Suzuki LT-Z400 parfaitement adaptés aux évolutions dans les dunes, mais au confort plus limité sur les pistes que des gros baroudeurs 4x4.

❸ Notre arrivée surprise dans ce village de brousse a suscité une grande curiosité et un accueil sympathique de ses habitants.

❹ Les cordons de dunes qui parsèment le parcours permettent de s'éclater tout au long du raid.

❺ En contrebas de la digue, un petit écart a entraîné Francisco vers les marécages, où son quad s'est entiché dans la vase.



SUR LA "ROUTE DE L'ESPOIR"

Les premières étapes nous entraînent sur la "Route de l'espoir", la grande artère vitale de la Mauritanie, qu'elle traverse d'Est en Ouest. Elle relie, sur plus de 1 100 km, Néma, aux portes du Mali, à Nouakchott, sur la côte Atlantique. Ce grand ruban de bitume limé par un flot de camions, de pick-up et de camionnettes proches de l'épave ... ou flambants neufs, est une espèce de "Route 66" à la sauce africaine. Depuis sa construction, ses abords ont vu surgir des maisons de parpaings parfois regroupées en villages, des gargotes perdues dans la brousse et les inévitables antennes-relais qui semblent plantées là comme pour surveiller nos ébats. Les cordons de dunes qui émergent régulièrement, à gauche et à droite de la route, nous permettent heureusement d'oublier ces signes d'une civilisation envahissante.

Nos petits Suzuki LT-Z400 se lancent alors avec délice dans de longs surfés sur cet océan de sable qui s'étale sur plus de la moitié de la Mauritanie. Nos pneus décorent d'arabesques ces vagues de silice dont les profils, même s'ils n'atteignent pas les sommets des grands ergs du Nord du pays, comblent nos envies d'évasion. « C'est la quatrième fois que je viens, confie Cyril. C'est pour moi le seul endroit où je déconnecte complètement. Ces dunes de Mauritanie, je ne m'en lasse pas.

Dès la descente de l'avion, dans le petit aéroport de Nouakchott, le ciel voilé, le vent et l'air chargé de sable nous plongent immédiatement dans la réalité d'une métropole africaine de bientôt un million d'habitants. Sitôt sortis du parking, la misère et le luxe qui se côtoient dans cette ville aux allures d'immense chantier nous sautent aux yeux. La gentillesse et la décontraction des autochtones n'en sont que plus frappantes. Ici, le touriste passe encore pour une denrée rare et n'a pas à subir le harcèlement des guides et des vendeurs de toutes sortes. Le premier bivouac nous attend à l'extérieur de la ville, au-delà des postes de douane, de police et de gendarmerie qui en contrôlent l'accès. Autour du camion 6x6 d'assistance, nous retrouvons l'équipe d'encadrement mauritanienne, et les "sept mercenaires" – dont deux femmes – tous expérimentés, que Jean, notre guide, a réuni pour ce raid de découverte et d'exploration, dans le Sud-Ouest de la Mauritanie.



Elles sont moins hautes par ici, mais je le savais au départ ».

Ces évolutions en toute liberté ne s'interrompent que pour des pauses, des ravitaillements ou des ennuis mécaniques qui nous ramènent régulièrement vers la route où nous attendent le camion et le pick-up d'assistance.

Le lendemain, en fin de matinée, nous arrivons à Boutilimit, une grosse bourgade commerçante, dopée par la construction de la route. Tandis que les mécaniciens s'affairent à compléter les pleins d'essence et à dénicher un spécialiste de l'électricité automobile, nous profitons de la halte pour découvrir une spécialité culinaire locale, des grillades de chameau accompagnées de riz assaisonné d'oignons et de tomates. Une dizaine de kilomètres après la sortie de la ville, nous bifurquons ensuite sur une piste qui s'enfonce plein Sud, au milieu de la savane.

DES DUNES, DES DUNES ET ENCORE DES DUNES

L'objectif est de rejoindre le fleuve Sénégal qui coule à une centaine de kilomètres de là. Nous traversons tout d'abord un large plateau doucement vallonné, où différentes pistes parallèles s'emmêlent entre les touffes d'herbe à chameau et des arbustes rabougris. Dans cet écheveau, chacun peut choisir ses trajectoires et sa trace. Le sentiment de liberté qui nous envahit est donc total. Plus loin, de nouvelles dunes nous invitent à caresser leurs courbes rebondies, à nous glisser dans leur intimité dorée pour nous offrir encore d'autres moments de plaisir. Notre arrivée soudaine dans un village crée une petite révolution. Ces nomades sédentarisés autour d'un puits ne voient sans doute jamais passer de touristes. Pour hommes, femmes et enfants réunis, nos quads provoquent autant de curiosité et d'intérêt que les mèches blondes de Séverine. « Je garde un bon souvenir de mon premier voyage en Mauritanie et j'avais envie de revenir, confie celle-ci. C'est un pays où on est bien accueillis, où on se sent acceptés, où les



villages sont beaux. J'aime aussi la diversité de ses paysages et surtout ses magnifiques massifs de dunes ».

4 Tenu par une Française, le lodge du Maure bleu constitue une étape reposante et pleine de charme au cœur du Parc National de Diawling.

5 Le parcours enchaîné du hors-piste dans la brousse et de longs tronçons de pistes souvent marqués par la "tôle ondulée".

6 Le camion 6x6 transportant le matériel de bivouac, d'intendance et de mécanique permet d'effectuer ce raid en autonomie totale.

7 Des mécaniciens aux chauffeurs en passant par les cuisiniers, l'équipe d'assistance est entièrement Mauritanienne, ce qui favorise une meilleure approche du pays.

8 En contrebas de la digue, un petit écart a entraîné Francisco vers les marécages, où son quad s'est enlisé dans la vase.

JEAN PHILIPPE, le spécialiste de la Mauritanie

Que penses-tu de la réputation d'insécurité qui colle à la Mauritanie ?

En ce qui nous concerne, nous n'avons jamais arrêté de barouder dans les environs d'Atar depuis 4 ans, malgré les consignes de toutes sortes. Le Ministère des Affaires Etrangères déconseille toujours fermement d'aller en Mauritanie, non pas pour de pures questions de sécurité, mais parce qu'il y a les otages d'Areva dans le pays voisin, le Mali, et que les troupes françaises ne veulent pas être gênées par les touristes. Le gouvernement mauritanien a également pris de nombreuses mesures pour renforcer la sécurité dans le pays, mais les grands médias continuent de diffuser une image déformée de cette réalité.

Quels circuits proposes-tu pour la saison 2012-2013 ?

Les raids programmés à partir d'octobre et jusqu'à fin avril auront lieu au Sud d'Atar, dans la zone "orange" définie par le Ministère des Affaires Etrangères. Nous y avons trouvé des dunes presque aussi belles que plus au Nord. Ce circuit "Grandes dunes de la Vallée Blanche" s'effectue au guidon de quads sportifs, des Suzuki LT-2400 ou des Polaris 500 Predator. Il s'adresse à des pilotes en bonne condition physique. Fin janvier, la "Croisière Jaune de Mauritanie" permettra d'effectuer le même circuit mais avec sa propre machine, emmenée depuis la France en camion. Un circuit "Dunes, savane et Fleuve Sénégal" est également prévu en février 2013.



Poursuivant vers le Sud, nous débouchons sur une grande piste, large et hérissée de tôle ondulée, où le confort et les suspensions des petits Suzuki arrivent à leurs limites. Il faut serrer fort le réservoir entre les genoux et tenir fermement le guidon pour ne pas s'envoler. Notre petite caravane s'étire pour éviter la poussière et se regroupe plus loin, au croisement d'une route plus importante. Le décor change. La savane laisse place à des champs préparés pour la culture, protégés par des digues et des rideaux d'arbres. Le sol lui-même devient argileux et les ornières qui creusent la piste laisse imaginer l'état de ces zones inondables en période humide. Et justement, voilà que le ciel se couvre tandis que nous arrivons sur les

bords du fleuve. Sous l'œil de gendarmes, des pirogues surchargées traversent vers l'autre rive et les jolies maisons colorées de l'ancien comptoir de Podor. Aussi attirantes soient ces belles Sénégalaises, faute de visa pour le retour, il nous faudra aller boire et dormir ailleurs !

DANS LA VALLÉE DU FLEUVE SÉNÉGAL

L'orage qui menaçait finit par éclater durant la nuit, et au réveil, notre campement est copieusement inondé. Ce terrain détrempé et la pluie persistante nous obligent même à utiliser le goudron pour rejoindre Rosso, la capitale régionale.





Les plantations de riz, de céréales et de légumes, qui font de cette région le "grenier" de la Mauritanie, se succèdent tout au long de la route et du fleuve. Arrivés à Rosso, une cantine nous sert un excellent poulet grillé accompagné de frites. Nous reprenons ensuite la piste qui suit le fleuve vers l'Ouest. D'abord très boueuse, elle se hisse plus loin sur une digue et file tout droit entre une muraille de roseaux et des cultures qui laissent bientôt la place à des étendues marécageuses. Le retour de la tôle ondulée nous pousse à essayer des déviations vers le bas de la digue, et à ce petit jeu, Francisco noie son quad dans la vase jusqu'aux moyeux. Il faut toute la puissance du Tatra 6x6 pour le sortir de là...

LA MAURITANIE PRATIQUE

Deux fois plus étendue que la France, la Mauritanie est un véritable trait d'union entre le Sahara et l'Afrique Noire. Elle se situe au Sud du Maroc et partage ses autres frontières avec l'Algérie, le Mali et le Sénégal. Le désert occupe la majorité du pays, avec d'immenses ergs de dunes, de vastes plaines caillouteuses et de spectaculaires plateaux gréseux. En dehors de quelques oasis, les zones cultivées se concentrent sur la vallée du fleuve Sénégal, au Sud du pays. Cette République Islamique de Mauritanie compte un peu plus de 3 millions d'habitants, majoritairement d'origine maure et presque tous musulmans. Le tourisme est encore peu développé et le pays reste classé en zone à risques par le Ministère des Affaires Etrangères.

Langues : arabe et hassanya

Monnaie : l'ouguiya mauritanien, 1 euro = 400 MRO

Heure locale : - 1h en hiver et - 2h en été.

Climat : désertique dans le Nord avec des étés très chauds et des soirées fraîches en hiver, sahélien dans le Sud avec une chaleur humide de juillet à octobre.

Formalité : passeport et visa à demander auprès de l'ambassade en France.

Comment y aller : les 2 200 km de route entre Tanger (Maroc) et Nouakchott sont désormais entièrement goudronnés. Par avion, vols directs depuis la France avec Air France, ou avec escale à Casablanca avec Royal Air Maroc.

Cartes : IGN Mauritanie au 1:2 500 000 et ITM Mauritania au 1:2 000 000.

Guides : Le Petit Futé Mauritanie et Guide Mauritanie aujourd'hui des éditions du Jaguar.

Contacts : Ambassade de Mauritanie, 5 rue de Montevideo, 75016 Paris, tél. 01 45 04 88 54 et www.mauritanie-web.com

Remerciements à Jean Fabien et toute l'équipe de New Gate Mauritania, à Ana et Francisco, Séverine, Antonio, Cyril, Daniel et Jean-Paul, pour leur accueil et leur compagnie.

❶ Le raid se termine par une remontée de la plage sur plus d'une centaine de kilomètres.

❷ Au Sud de Nouakchott, la côte atlantique est bordée par une zone marécageuse et un long cordon de dunes de sable blanc.



est au couchant et nos compteurs affichent plus de 200 km lorsque nous débouchons enfin sur la plage, face aux rouleaux de l'Océan Atlantique. Ce soir, nous dormirons au lodge du Maure Bleu, un étonnant campement tapi au milieu des dunes, à l'ombre d'acacias centenaires. « C'est vraiment un endroit zen, idéal pour se ressourcer et appréciable après les intempéries que nous avons connu » savoure Jean-Paul, le vétéran du groupe. « Je crois que je n'ai encore jamais rien vu d'aussi beau » s'extasie Séverine le lendemain, en découvrant les douces dunes blanches parsemées de palmiers qui descendent jusqu'à la mer.

UNE PLAGE BIEN TROP COURTE

Ce cadre idyllique invite au farniente, mais il faut déjà penser au retour. La plage déserte et ses dunes blanches nous permettent tout d'abord d'achever le tour du Parc de manière bien agréable, avant de rejoindre le village de Keur Massène, dont le marché, les échoppes, les artisans et la joyeuse ambiance nous replongent au cœur de l'Afrique. Nous plantons le bivouac un peu plus loin dans la brousse. Le lendemain, après une longue séance de mécanique, nous reprenons une grande piste poussiéreuse qui remonte plein Nord pour retrouver plus loin la "nationale" qui relie Rosso à Nouakchott. Là encore, nous en évitons de longues portions en allant jouer dans les dunes qui surgissent aux abords de la route.

Arrivés à Tiguent, un gros bourg commerçant, nous faisons provision de poisson frais pour le dîner, avant de nous rapprocher de l'océan et d'aller bivouaquer à l'abri des dunes. Il ne reste, le lendemain, qu'une centaine de kilomètres de plage pour arriver à Nouakchott. Après une ultime incursion dans les dunes, nous avalons cette dernière ligne droite le nez au vent, entre les vols d'oiseaux de mer et les hameaux de pêcheurs. Les petits monocylindres s'époumonent sur un tapis mouvant de sable blanc, dévorent leurs dernières gouttes de carburant pour prolonger ces moments uniques de plaisir, cette sensation si intense de liberté. C'est sûr, cette plage et cette semaine étaient bien trop courtes, mais elles nous ont rempli la tête d'images colorées et chaleureuses et montré combien cette Mauritanie est accueillante.

Merci à Dah, Djemal, Ely, Hadrami, Mouss, Wasset, Jean, Séverine, Ana et Francisco, Antonio, Cyril, Daniel et Jean-Paul pour avoir partagé tous ces bons moments.

REPÈRES

Titre : Raid dunes, savane et fleuve Sénégal

Pays : Mauritanie

Dates : 24 au 31 mars

Durée : 8 jours / 7 nuits

Genre : raid découverte

Parcours : boucle d'environ 800 km autour de Nouakchott

Type de terrain : piste et hors piste, sable et terre

Niveau : tous niveaux

Hébergements : bivouacs en autonomie

Inscription : 2 650 euros/personne, vol aérien inclus

Location : Suzuki LT-Z400 ou Polaris 500 Predator incluse

Contact : New Gate Travel (agence licence d'état)

Tél. 04 50 46 90 23 et 09 53 80 40 69

Site Internet : www.newgate-travel.com

Nous entrons un peu plus tard dans le Parc du Diawling, une zone protégée qui couvre tout le delta du Sénégal. Ses paysages rappellent la Camargue, avec une multitude de lagunes, de vasières et de dunes peuplées de milliers d'oiseaux de toute sorte, de varans et phacochères. Il faut d'ailleurs se méfier car ces espèces de cochons sauvages traversent les pistes sous notre nez, sans crier gare. Après ce safari improvisé, le soleil